

Le tarif douanier russe est également devenu prohibitif. L'empire des Tsars se suffit presque déjà, ayant à peu près achevé de constituer l'outillage national qui lui manquait totalement, il y a encore peu d'années, rapidité qui s'explique par ce fait que la population russe, *consommatrice d'objets fabriqués*, est infiniment restreinte par rapport à la population totale de la Russie d'Europe et de la Russie d'Asie.

En Angleterre, il est facile de constater une tendance croissante à l'établissement de barrières douanières. La Grande-Bretagne a répandu jadis dans le monde la fameuse théorie du libre-échange, mais c'est qu'alors, n'ayant à craindre nulle part de sérieuse concurrence commerciale, son intérêt évident était de pouvoir faire pénétrer partout ses marchandises, sans se heurter à un obstacle douanier. Ce point de vue vient de changer radicalement. L'extrême gravité pour le commerce anglais de la concurrence allemande est établie aujourd'hui d'une façon si indubitable que M. Chamberlain a conçu et est en train de réaliser la fédération des territoires britanniques, *qui n'est autre chose que la réunion dans une immense union douanière de toutes les terres anglaises de l'Univers*. Les Anglais adoptent donc à leur tour le régime protectionniste, bien que, par un « conservatisme » très britannique, ils prétendent laisser subsister en théorie le principe du *free trade*.

Ce principe du libre-échange, c'est l'Allemagne, grand pays exportateur et à domaine extra-européen restreint, qui aurait intérêt à le défendre, *si elle ne voyait se fermer malgré elle les grands débouchés étrangers qui ont jusqu'ici assuré sa fortune*. Aussi, tout en soutenant la théorie de la porte ouverte, elle croit plus sage de s'assurer, par des acquisitions coloniales rapidement réalisées, un grand territoire d'expansion extérieure qui dépende d'elle exclusivement.

La France, enfin, occupe avec ses colonies une immense